

Remplir complètement ce Bon,  
le découper et le conserver  
jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPORTE LE DESSIN N° 80 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

## EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.045. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.  
Pierre Lafitte, fondateur.« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
20, rue d'Enghien, Paris.

SAMEDI

22

MARS

1919

Toute autre science  
est dommageable à  
celui qui n'a pas la  
science de la bonté.  
MONTAIGNE.

## NOUVELLE VOIE DE TRANSIT REMPLAÇANT L'ORIENT-EXPRESS

Cette ligne suivrait le 45<sup>e</sup> parallèle et ne traverserait que des pays de l'Entente

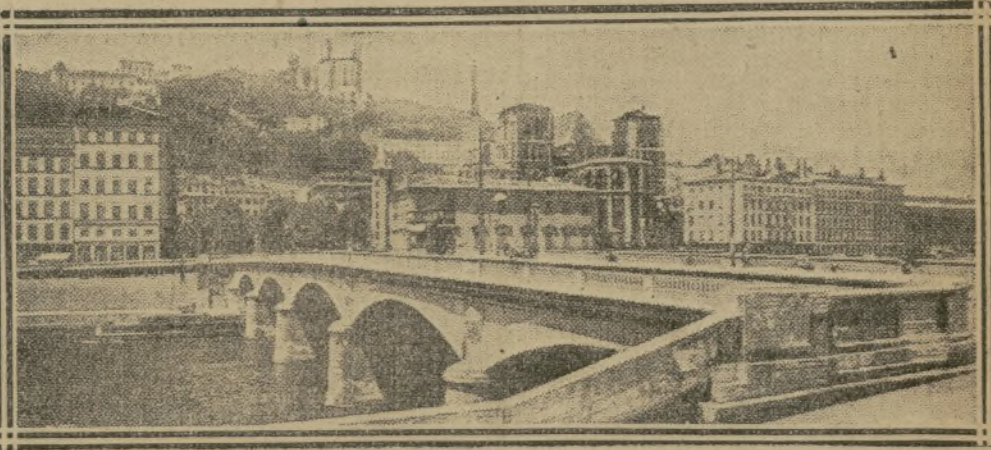
CARTE DE LA NOUVELLE LIGNE BORDEAUX-ODESSA, SUR LAQUELLE VIENNENT SE RACCORDER L'ORIENT-EXPRESS ET LES DIFFÉRENTES GRANDES VOIES EUROPÉENNES



BORDEAUX (261.678 HABITANTS) PRENDRA UNE IMPORTANCE CONSIDÉRABLE



SAINT-NAZAIRE (38.267 HABITANTS), DONT LE PORT EST ENTIÈREMENT RÉORGANISÉ



LYON (523.796 HABITANTS) RÉPARTIRA LE TRANSIT MONDIAL

## ANCIENNE POLITIQUE ALLEMANDE

Coalition des Empires centraux, de la Bulgarie et de la Turquie.

Le "HAMBURG-BAGDAD" transformé en "ORIENT-EXPRESS" et reliant l'Allemagne à l'Asie.

L'ancien "Orient-Express" aurait amené les voyageurs de l'Entente, à Belgrade, en suivant son parcours d'avant-guerre :

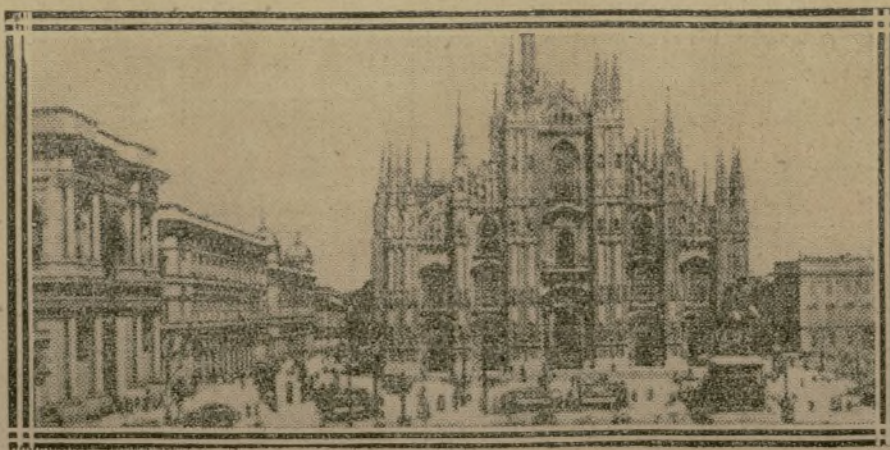
LONDRES - CALAIS - Paris - Nancy - Strasbourg - Munich - Vienne - Budapest - Belgrade.

Longueur du trajet :

De Londres à Belgrade. . . . . 2.057 kil.

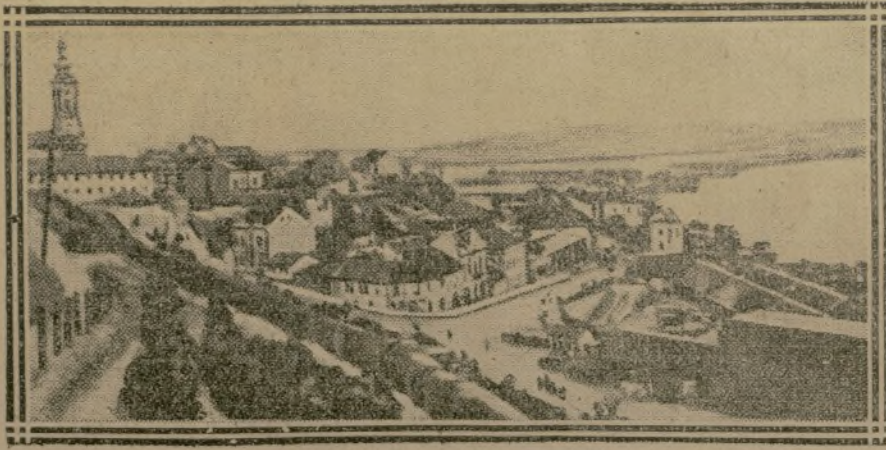
Durée du trajet. . . . . 44 h. 30.

Expansion certaine de Brême, Hambourg, Lübeck, Stettin et des ports allemands de la Baltique, devenus les têtes des grandes lignes maritimes.



MILAN (685.000 HABITANTS), IMPORTANT NŒUD DU TRAFIC

La création de nouvelles voies de communication vient d'être décidée. Celles-ci serviront à relier Londres et Bordeaux, et par conséquent les deux Amériques, à l'Asie, à travers des pays alliés seulement, et sans faire bénéficier les puissances ennemies du nouveau transit. Ce projet peut être réalisé rapidement, car les lignes ferrées existent déjà. Il suffira de les améliorer et d'effectuer un raccordement sur 80 kilomètres, entre Belgrade et



BELGRADE (95.000 HABITANTS), JONCTION AVEC HAMBURG-BAGDAD

Orsova. Les voyageurs et marchandises suivront ainsi la route naturelle qui mène de l'Orient à l'Occident. Cette sorte de couloir permettra de drainer tout le commerce à l'avantage des Alliés et, en particulier, assurera à leur profit le transport des céréales, du pétrole et des produits originaires des régions balkaniques et de la Russie méridionale, ce qui aura pour conséquence de placer l'Allemagne sous la domination économique de l'Entente.

## NOUVELLE POLITIQUE DES ALLIÉS

Réunion des intérêts américains, anglo-saxons, latins et slaves.

Création du "BORDEAUX-ODESSA" passant par Lyon, Milan, Zagreb, Belgrade et Bucarest.

Création d'un nouvel "ORIENT-EXPRESS" évitant tout trajet à travers l'Allemagne et dont le parcours sera le suivant :

LONDRES - CALAIS - Paris - Lyon - Milan - Zagreb - Belgrade - Constantinople.

Longueur du trajet :

De Londres à Belgrade. . . . . 1.936 kil.

Durée du trajet. . . . . 39 heures

Expansion certaine de Liverpool, Saint-Nazaire, Bordeaux, devenus les têtes des lignes transocéaniques, et de Lyon, Milan et Belgrade, devenus des points de jonction considérables.







5 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

## LA CRISE ANGLAISE

UNE DÉCLARATION  
DE M. BONAR LAW

Des concessions sont possibles

## MAIS PAS DE GRÈVE CONTRE L'ÉTAT

Londres, 21 mars. — A la Chambre des communes, avant d'aborder la question des rapports de la commission relative à l'industrie du charbon, M. Bonar Law a fait une courte déclaration touchant les chemins de fer et les ouvriers des transports. Il estime que les offres faites par les patrons aux ouvriers des transports sont raisonnables et qu'il y a de bonnes raisons d'espérer que les ouvriers ne les trouveront pas inacceptables.

En ce qui concerne les chemins de fer, M. Bonar Law dit que le gouvernement propose le maintien au niveau actuel, jusqu'à la fin de 1919, des salaires, y compris les bonifications de guerre. Les chemins de fer formulent de nouvelles demandes qui entraîneraient un surcroît de dépenses dépassant dix millions de livres sterling par an, ce qui constitue une exigence grave, étant donnée la situation où se trouvent actuellement les chemins de fer.

Puis M. Bonar Law aborde la question du charbon. — Le gouvernement, dit-il, a décidé d'adopter le rapport du président de la commission, autrement dit de la sanction.

Ce rapport propose une augmentation de salaires de deux shillings par jour, autrement dit un tiers de moins que ce que les mineurs réclament; il propose la réduction de la journée de travail de huit heures à sept heures à partir du 16 juillet, et à six heures dans deux ans, si toutefois un nouvel examen de l'industrie du charbon en 1920 justifie cette dernière réduction.

La raison pour laquelle on propose la réduction du travail à six heures en 1921, c'est qu'on croit qu'à cette époque le rendement des mines aura dû nouveau atteindre le niveau de 1913.

Le rapport condamne le régime actuel de propriété et d'exploitation de l'industrie du charbon, auquel il faudrait substituer quelque autre régime, tel que la nationalisation ou l'unification par achat national, ou le contrôle mixte.

M. Bonar Law fait remarquer que M. Lloyd George a tenu sa promesse de faire en sorte qu'on déposât le 20 mars le rapport relatif aux salaires et aux heures de travail.

Maintenant, le président de la commission s'est engagé à déposer le 20 mai un rapport sur le principe de la nationalisation.

M. Bonar Law termine en faisant l'impressionnante déclaration que voici :

« En ne reculant pas devant les risques de pareilles expériences, le gouvernement montre qu'il est résolu à aller jusqu'aux dernières limites possibles pour répondre aux vœux des ouvriers; et si ces derniers déclarent la grève, ce ne sera pas une grève ressemblant à une grève ordinaire de travailleurs luttant contre les patrons (Applaudissements); ce sera une grève contre l'Etat (Nouveaux applaudissements). »

« Si une pareille grève se produit, le gouvernement ne pourra pas faire autre chose que de mettre en œuvre toutes les ressources de l'Etat sans la moindre hésitation (Vifs applaudissements) pour l'empêcher, et pour l'empêcher rapidement. Cela n'est nullement une menace. Aucun gouvernement ne saurait adopter une autre ligne de conduite. (Applaudissements). »

« Si une lutte quelconque entre une fraction quelconque de la population, si importante que soit cette fraction, et quelque sympathie que nous puissions éprouver pour elle, a une lutte surgit entre cette fraction et la collectivité tout entière dont le gouvernement est le représentant, si une pareille lutte éclate, elle ne peut avoir qu'une seule issue; ou alors, c'est la fin du gouvernement en Grande-Bretagne. » (Vifs applaudissements). »

Le gouvernement est prêt  
à toute éventualité

Des arrangements ont été pris pour convoquer la Chambre des communes demain, si les circonstances l'exigent.

Des mesures ont été prises, autant que possible, pour organiser des réserves de charbon, et des plans ont été élaborés pour utiliser les transports automobiles sur une large échelle, afin de distribuer aux grands centres ce qui est nécessaire à la vie.

Le gouvernement est prêt à toute éventualité.

Le rapport  
de la Conférence industrielle

Londres, 21 mars. — Le Daily Telegraph annonce que le comité de la Conférence industrielle dont la réunion est due à l'initiative de M. Lloyd George a terminé son rapport.

Le comité recommande unanimement l'adoption de la journée de huit heures pour toutes les industries et l'établissement d'un salaire minimum pour tous les travailleurs.

## On demeure optimiste

Londres, 21 mars. — Le comité exécutif du syndicat des chemins de fer s'est réuni, ce matin, à Unity House. L'opinion générale sur les résultats des négociations, écrit le *Pull Mail Gazette*, semble être beaucoup plus optimiste, et on a de bonnes raisons d'espérer que le comité exécutif ne décrètera pas la grève.

## Promotion de généraux

Sont promus au grade de général de division, les généraux de division à titre temporaire :

Lebon, Lacapelle; les généraux de brigade Bregard, Brelon, Gaucher, Martin.

Au grade de général de brigade :

Les généraux de brigade à titre temporaire, de Gondrecourt, Laroque, Tabouis; les colonels d'infanterie Paulmier, de Combarieu, Goybet, Luyt, Thipinier; le colonel de cavalerie de Masson d'Antume; les colonels d'artillerie Durand, Fievel; les colonels du génie Ferrié, Benoit.

Le condamné à mort  
anonyme

La Cour d'assises a rendu, hier, un arrêt déclarant que l'individu condamné à mort le 31 décembre pour assassinat avait usurpé le nom de Samanaro Giulio, né à Valenza, disparu.

Mais le condamné s'obstine à cacher son nom, et nul n'a pu le découvrir. Il s'est d'ailleurs aussitôt pourvu en cassation contre ledit arrêt.

GRAVE EXPLOSION  
EN BELGIQUE

Elle s'est produite à la gare de Grimde, où se trouvaient garés 150 wagons de munitions.

BRUXELLES, 21 mars. — Une explosion s'est produite à la gare de Grimde, près de Tirlemont, où se trouvaient, dit-on, 150 wagons de munitions. Il est impossible d'approcher du lieu du sinistre. Les vitres ont été brisées jusque dans Tirlemont. Les détails manquent.

La livraison de la flotte  
allemande

BALE, 21 mars. — On mande de Berlin : Suivant une information communiquée par la Ligue des gens de mer, le gouvernement allemand a été prié par radiotélégramme, par l'intermédiaire d'un organe officiel, d'obtenir au moins que les équipages restent à bord de leurs navires.

On annonce qu'un premier convoi et douze vapeurs pour le transport des vivres quitteront Bremerhaven lundi.

## Les marins refusent la livraison

BALE, 21 mars. — On télégraphie de Brême : L'Assemblée de l'Union des gens de mer a décidé que sous aucun prétexte les navires ne devraient être livrés à l'Angleterre. Elle ne consent à permettre leur départ que si l'on donne aux équipages l'assurance qu'ils pourront rester à bord.

On apprend de Hambourg que le parti socialiste majoritaire, le conseil des syndicats, le commandant et les C.O.S. ont lancé un manifeste aux gens de mer leur rappelant qu'ils sont responsables devant tout le peuple allemand. Ce manifeste les conjure de laisser partir les navires, ajoutant que la police et les troupes de Hambourg sont prêtes à protéger les marins qui désirent travailler.

La nouvelle Constitution  
prussienne

BALE, 21 mars. — On télégraphie de Berlin :

La Chambre des députés de Prusse a accepté en deuxième et troisième lectures la Constitution provisoire. Le président du Conseil, M. Hirsch, annonce alors que le gouvernement donnait sa démission, conformément aux stipulations de la nouvelle Constitution. C'est le président de la Chambre qui, en vertu de la constitution provisoire, désigne le nouveau gouvernement. Il a invité le ministre démissionnaire à garder la gestion des affaires jusqu'à la nomination d'un nouveau cabinet.

Le Luxembourg veut rester indépendant

LUXEMBOURG, 21 mars. — La Chambre a voté à l'unanimité la proposition exprimant le désir de maintenir l'indépendance et l'autonomie du pays.

Le relèvement des soldes  
dans la marine

Un projet de loi portant relèvement des soldes des officiers marins et des marins sera joint à celui qui concerne les soldes des officiers et déposé en même temps que lui sur le bureau de la Chambre.

D'autre part, deux mesures sont actuellement en voie de réalisation, qui tendent : la première, à doubler les primes triennales de rengagement; la seconde, à relever très sensiblement le taux des hautes payes d'ancienneté.

## La fourragère

La fourragère aux couleurs de la médaille militaire est conférée aux 81<sup>e</sup> et 172<sup>e</sup> d'infanterie; 30<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied; 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale; 13<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, ainsi qu'aux compagnies 6/3 et 6/53 du 9<sup>e</sup> régiment du génie; 35<sup>e</sup> régiment d'artillerie; escadrons M. F. 1, B. R. 29, C. 46, C. 66, B. R. 108 et B. R. 111.

## L'affaire Caillaux

M. Joseph Caillaux a été longuement interrogé, hier, par M. Eugène Pères, président de la commission d'instruction de la Haute Cour.

L'ancien président du Conseil aurait répondu à une série de questions concernant sa politique en 1914, et l'ensemble de sa politique financière d'avant-guerre.

## NOUVELLES BREVES

M. Maupin est nommé sous-directeur à l'administration centrale du ministère des Travaux publics.

La commission d'enquête sur la métallurgie a entendu, hier, MM. Weiss, ancien directeur des mines au ministère des Travaux publics, et le général Malleville sur la question du bassin de Briey.

Le Congrès commercial des régions libérées s'est ouvert hier, salle des Ingénieurs civils; 167 syndicats des départements envahis étaient représentés.

M. Allard, actuellement ministre de France en Hollande, a été nommé ministre plénipotentiaire à Vienne, mais seulement chargé d'une mission spéciale.

Un match international de football association entre les armées anglaise et française va être organisé par l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques.

Un employé de l'octroi de Noisy-le-Sec, M. Louis Bressé, cinquante-neuf ans, a été assassiné dans sa guérite, hier, vers 19 heures. On recherche un individu qui a longtemps rôdé autour du poste d'octroi.

Les pharmaciciens de Lyon ne ferment pas leurs officines; ils ont reçu du sucre.

A Fribourg, une centaine de tirailleurs sénégalais s'opposent, armés de couteaux, à l'arrestation de leur camarade Koulibaly, auteur de plusieurs cambriolages. Finalement, force a été faite à la police.

On a arrêté, à Toul, deux officiers du train des équipages, inculpés de détournements importants.

Le préfet de l'Ariège a adressé aux agriculteurs un appel les engageant à venir en aide aux agriculteurs du Nord.

Le Conseil municipal de Berlin a élu, comme président, le socialiste indépendant Feyl.

## SUR LE FRONT RUSSE

LES BOLCHEVIKS  
PARTOUT BATTUS

Au nord par les Allemands

AU SUD PAR LES UKRAINIENS ET LES GRECS

BALE, 21 mars. — On mande de Berlin (officiels) : Les troupes bolcheviques continuent à battre en retraite dans les pays baltes; la garde nationale batte à occupé Mitau.

Devant le front allemand également, où l'adversaire résistait avec acharnement, il commence maintenant à évacuer ses positions.

BALE, 21 mars. — L'Agence Télégraphique suisse apprend de Proskorow que la situation des bolcheviques en Ukraine devient de plus en plus mauvaise. Les troupes de Petlioura ont repris l'offensive et ont déjà remporté des succès considérables. Samir, nœud de chemin de fer important, est réoccupé par les troupes ukrainiennes, qui avancent dans la direction du Nord. Dombrowka, à 20 kilomètres au sud du Pripiet, se trouvent aussi dans les mains des troupes ukrainiennes, qui tiennent également la ville de Horvyn, Sworinka se trouve au pouvoir des troupes nationales ukrainiennes, et les bolcheviques ont aussi été expulsés de Kherson par les troupes grecques.

## Un de leurs états-majors capturé

Ekaterinodar, 16 mars. — Une soignée de cosaques du Kouban a capturé l'état-major de la 11<sup>e</sup> armée bolchevique, ainsi que son escorte d'infanterie et de cavalerie.

Les souverains belges hôtes du général Pershing

CHAUMONT, 21 mars. — Ce matin, à 10 h. 15, les souverains belges, le général Pershing et leur suite ont quitté le château du Val-de-Écluse, pour se rendre, en automobile, à la caserne Dammont, résidence de l'Q. G. américain, où ils sont arrivés à 10 h. 30.

Pendant la relève de la garde, le roi s'est entretenu très cordialement avec le général Pershing et son chef d'état-major, tandis que la reine prenait plusieurs clichés des troupes américaines.

A 11 h. 15, la cérémonie terminée, le cortège a quitté la caserne Dammont au milieu des acclamations de la foule massée devant les grilles du monument.

Le roi Albert et la reine Elisabeth se sont rendus à Bar-sur-Aube.

Les souverains se sont rendus ensuite au match de football organisé par les Américains en leur honneur.

A 17 heures, le roi et la reine sont repartis pour Chaumont.

Les Alsaciens-Lorrains et M. Millerand

Metz, 21 mars. — C'est par des éditions spéciales des journaux que la population messinoise a appris la nomination de M. Millerand comme commissaire général de la République en Alsace-Lorraine.

Cette nomination a été accueillie avec satisfaction; M. Millerand jura, en effet, en Alsace, de toutes les sympathies, et lors de sa dernière conférence, à Metz, sur le marché Joffre, il obtint le plus vif succès.

## Un beau raid aérien

TOULOUSE, 21 mars. — Un avion, piloté par le lieutenant Junquet, de Toulouse, avec deux passagers, venant d'Albi, par Barcelone, a atterri hier, à 6 h. 30 du soir, à l'aérodrome de Toulouse, ayant ainsi parcouru malgré le mauvais temps, la distance Albi-Toulouse, soit 900 kilomètres, en cinq heures.

## COURRIER DU CONCOURS

N'ATTENDEZ PAS LA FIN DU CONCOURS

Nous engageons de nouveaux concurrents à ne pas attendre la fin du concours pour se procurer des Bons, mais de commencer à acheter dès maintenant, leur série et à nous demander ceux qu'ils n'ont pas. A nous rappeller la feuille de réponse, dont les dates d'envoi, que nous rappellerons ci-dessous, sont absolument de rigueur. Les concurrents doivent donc bien calculer le temps nécessaire pour la demande et la réception des Bons manquants.

Nous faisons la même recommandation aux concurrents qui voudraient commencer, même maintenant, le concours.

Toute demande doit être accompagnée du montant du dépôt de 6 francs, et être adressée à l'Excelsior (service du concours), 20, rue d'Enghien, Paris.

Jean de Paris. — Beaucoup de concurrents pensent, au contraire, qu'il faudrait réduire ces délais qu'ils trouvent trop longs. Nous avons fixé des dates qui paraissent très normales.

Mail. — Les réponses portées sur la feuille récapitulative feront toutes; cette feuille ne devra porter ni surcharge, ni surligne. Exceptionnellement des Bons corrigés pourront être admis.

Marie-Henriette. — Lisez nos avis publiés en tête de la onzième liste de livres, numéro du 16 mars.

Une vieille abonnés. — C'est pour parer à cet inconvénient des Bons que nous avons établi une feuille de réponses récapitulative, dont le papier nous sera satisfaction comme qualité et comme place. Pour l'envoi de la feuille et des Bons, vous trouverez toutes les indications sur la feuille de réponse; nous les avons d'ailleurs déjà données le 16 mars. A votre cinquième question nous répondons ce que nous avons dit maintes fois : peut constituer un crime exacte la liste de livres avec son nom d'auteur tel qu'il figure dans nos listes.

Bourse de Paris du 21 mars 1919

VALEURS Cours précédent Cours du jour

PARQUET

5 1/2 104... 88 95 89 20

4 1/2 104... 71 85 71 95

3 1/2 104... 62 50 62 60

2 1/2 104... 51 40 51 50

1 1/2 104... 40 30 40 40

1/2 104... 30 20 30 30

0 1/2 104... 20 10 20 20

0 1/4 104... 10 05 10 15

0 1/8 104... 05 00 05 10

0 1/16 104... 02 50 03 00

0 1/32 104... 01 50 02 00

0 1/64 104... 00 50 01 00

0 1/128 104... 00 25 00 50

0 1/256 104... 00 12 00 25

0 1/512 104... 00 06 00 12

0 1/1024 104... 00 03 00 06

0 1/2048 104... 00 01 00 03

0 1/4096 104... 00 00 00 01

0 1/8192 104... 00 00 00 00

0 1/16384 104... 00 00 00 00

0 1/32768 104... 00 00 00 00

0 1/65536 104... 00 00 00 00

0 1/131072 104... 00 00 00 00

0 1/262144 104... 00 00 00 00

0 1/524288 104... 00 00 00 00

0 1/1048576 104... 00 00 00 00

0 1/2097152 104... 00 00 00 00

0 1/4194304 104... 00 00 00 00

0 1/8388608 104... 00 00 00 00

0 1/16777216 104... 00 00 00 00

0 1/33554432 104... 00 00 00 00

0 1/67108864 104... 00 00 00 00

0 1/134217728 104... 00 00 00 00

0 1/268435456 104... 00 00 00 00

0 1/536870912 104... 00 00 00 00

0 1/1073741824 104... 00 00 00 00

0 1/2147483648 104... 00 00 00 00

0 1/4294967296 104... 00 00 00 00

0 1/8589934592 104... 00 00 00 00

0 1/17179869184 104... 00 00 00 00

0 1/34359738368 104... 00 00 00 00

0 1/68719476736 104... 00 00 00 00

0 1/137438953472 104... 00 00 00 00

0 1/274877906944 104... 00 00 00 00

0 1/549755813888 104... 00 00 00 00

0 1/1099511627776 104... 00 00 00 00

0 1/2199023255552 104... 00 00 00 00

0 1/4398046511104 104... 00 00 00 00

0 1/8796093022208 104... 00 00 00 00

0 1/17592186044416 104... 00 00 00 00

0 1/35184372088832 104... 00 00 00 00

0 1/70368744177664 104... 00 00 00 00

0 1/140737488355328 104... 00 00 00 00

0 1/281474976710656 104... 00 00 00 00

0 1/562949953421312 104... 00 00 00 00

0 1/1125899906842624 104... 00 00 00 00

0 1/2251799813685248 104... 00 00 00 00

0 1/4503599627370496 104... 00 00 00 00

0 1/9007199254740992 104... 00 00 00 00

0 1/18014398509481984 104... 00 00 00 00

0 1/36028797018963968 104... 00 00 00 00

0 1/72057594037927936 104... 00 00 00 00

0 1/144115188075855872 104... 00 00 00 00

0 1/288230376151711744 104... 00 00 00 00

0 1/576460752303423488 104... 00 00 00 00

0 1/1152921504606846976 104... 00 00 00 00

0 1/2305843009213693952 104... 00 00 00 00

0 1/4611686018427387904 104... 00 00 00 00

0 1/9223372036854775808 104... 00 00 00 00



LES COURS

— LL. MM. la reine d'Angleterre et la reine de Roumanie ont visité, à Londres, l'hôpital militaire King George, de Stamford-Street. Les souverains ont été reçus par le corps médical et se sont longuement entretenus avec les blessés et les malades.

— En l'honneur de S. A. R. le duc de Connaught, une réception a eu lieu au Cerele des officiers et soldats britanniques, à Nice.

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris et Mme Sharp quitteront Paris vers le 10 avril, et s'embarqueront à Brest pour se rendre aux Etats-Unis.

— Le nouvel ambassadeur et Mme Hugh Campbell Wallace sont attendus à Paris vers la même époque.

— L'ambassadeur de France en Espagne et Mme Alpetite viennent d'offrir un dîner au corps diplomatique et aux notabilités de la société madrilène.

— L'ambassadeur avait à sa droite la duchesse de San Carlos et à sa gauche lady Hardinge ; S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre était à la droite de Mme Alpetite et le marquis de Viana à sa gauche.

— Parmi les autres convives, citons : les ministres de Hollande, de Belgique et de Roumanie ; prince Pio de Savoie, comte et comtesse de Nava, prince de Beauvau-Craon, marquis de Lambertye-Gerbevillers, etc., etc.

INFORMATIONS

— La baronne Henri de Rothschild, qui, dès son arrivée dans le Midi, a été victime d'un accident d'automobile, est dans un état satisfaisant.

— Mlle Hélène Vacaresco est de retour à Paris, venant de Londres, où elle a été reçue à Marlborough House, en audience privée, par S. M. la reine Alexandra.

— Sont en ce moment à Nice : Prince Albert de Broglie, comte et comtesse de Maleyrie, comte et comtesse de Lauriolle, comte de Lignac, M. et Mme de Clairfontaine.

CERCLES

— Au scrutin de ballottage du Cercle de l'Union artistique, le général Mazel, commandant la 4<sup>e</sup> région (Le Mans), présenté par le général comte de Wignacourt et le prince Aymon de Lucigne-Faucigny, a été admis à titre de membre permanent.

CITATIONS

— Le lieutenant Armand-Achille Fould, du 25<sup>e</sup> dragons, détaché comme agent de liaison à l'état-major de la 66<sup>e</sup> division d'infanterie, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes que voici :

« S'est multiplié avec le plus parfait mépris du danger dans le service extérieur de l'état-major de la division, assurant de nombreuses missions périlleuses de jour et de nuit ; a éméroillé les officiers et les chasseurs par son audace. Gravement intoxiqué, est resté en ligne plusieurs jours de suite, donnant à tous un magnifique exemple de vaillance et de dévouement. Six citations antérieures. »

— Ce jeune et vaillant officier, qui a épousé Mlle de Lastours, est le fils de M. Achille Fould, ancien député des Hautes-Pyrénées, et de Mme, née Heine.

NAISSANCES

— Lady Francis Scott a donné le jour à une fille, à Londres. Lady Scott est la sœur de lord Minto, de lady Cromer et de lady Violet Astor.

FIANCEILLES

— Nous apprenons les fiançailles de Mlle Isabelle Rey, fille du général baron Rey, décédé, et de la baronne, née Courtois de Vicoise, avec le capitaine d'artillerie Jean Homery, ingénieur, fils de M. Homery et de Mme, née Turpin.

— Mlle Françoise d'Arnoult de Maison-Rouge, fille du général de brigade et de la baronne, née de Truchis de Lays, décédée, est fiancée au lieutenant de vaisseau Raoul Villéon de Torcy, fils de M. Villéon de Torcy, décédé, et de Mme, née Droz des Villars.

— De Londres, nous apprenons les fiançailles du capitaine Ivan Cobbold, des « Scots Guards », fils de M. John Cobbold et de lady E. Cobbold, avec lady Blanche Cavendish, seconde fille du duc et de la duchesse de Devonshire.

— On annonce les fiançailles de Mlle Odette Beaumont avec M. Guy Chassagnac de Nérone, décoré de la croix de guerre, fils de notre sympathique confrère.

MARIAGES

— Le mariage de Mlle Marie-Louise Gradiis, fille de M. Raoul Gradiis et de Mme, née Fould, décédée, avec le lieutenant Bernard Blanchy, fils de M. Maurice Blanchy et de Mme, née Calvet, a eu lieu avant-hier, en l'église Saint-Honoré d'Eylau.

— Mercredi a été célébré, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, le mariage de Mlle de Bray avec M. Xavier Biant.

— En l'église du Sacré-Cœur, à Bourges, vient d'être béni, dans l'intimité, le mariage de la vicomtesse Paul de Fornel de La Laurencie, née Heriard, avec M. René de Bourges, ingénieur E. C. P.

DEUILS

— Nous apprenons la mort : De la baronne André Piérard, née Desgenais, décédée à Neuilly, 24, boulevard d'Inkermann. Un service sera célébré en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le lundi 24 mars, à 10 heures du matin. On est prié de considérer le présent avis comme une invitation :

De M. Charles Camberfort, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur du Comptoir national d'escompte de Paris, décédé à soixante ans ;

De la comtesse Charles des Isnards, née Laborde, femme du chef d'escadrons commandant une aéronautique d'armée, fille de feu le marquis de Laborde et de la marquise de Laborde, née Perrière du Vernier, sœur du marquis de Laborde, du capitaine de frégate, commandant d'escadrière, comte Jean de Laborde, et de Mme Muntz ;

De M. Abel Pasquier, président du tribunal de Libourne ;

De M. Van Mechelen, architecte de la ville d'Anvers.

BIENFAISANCE

— La comtesse de La Rochefoucauld, chargée par Mgr l'évêque de Châlons de secourir vingt-cinq villages dévastés du front de Champagne, reçoit tous les dons avec reconnaissance, 51, avenue Montaigne.

— Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanche et fêtes, 11 à 12 heures. 6 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

COMPTABILITE 53 Rue de Rivoli  
PIGIER Tel. GUTENBERG 44.65

Il était une fois... une rue qu'on appelait à Paris, la rue Bréda, et où se trouvaient domiciliées un assez grand nombre de personnes dont la conduite ne passait pas pour irréprochable. Si bien qu'on ne pouvait s'empêcher de sourire quand d'honnêtes habitants de la rue Bréda donnaient tout haut leur adresse. Ce nom, vraiment, sonnait mal.

Sur la demande de ces honnêtes habitants, le Conseil municipal décida que la rue Bréda s'appellerait rue Henri-Monnier. Mais est-ce bien sûr que, dans quelques années, l'inconvénient dont on s'est plaint ne recommencera pas de se produire ? Ce nom de Bréda — qui est celui d'une ville de Hollande et d'un propriétaire de Paris — n'avait en soi rien d'immoral. Il n'était rendu déplaisant que par certains souvenirs qui s'y attachaient. A supposer que le « quartier Henri-Monnier » continue d'être habité comme l'était, depuis 1830, le quartier Bréda, les citoyens sérieux qui disent à présent : « Je demeure rue Henri-Monnier » pourront, dans quelques années, voir sourire de nouveaux Parisiens.

Et c'est à quoi, de même, sont exposés les habitants de Fresnes, qui viennent de demander au maréchal Foch la permission de s'appeler Fochville, « à cause de la prison ». Mais si Fresnes devient Fochville, il faudra bien que les mots : « Prison de Fochville » se substituent, qu'on le veuille ou non, à ceux de : « Prison de Fresnes. » On ne voit pas ce qu'il y aura de changé.

Ce qui peut déplaire, ce n'est pas de s'appeler Fresnes, c'est d'avoir une prison chez soi ; et de quel nom désigner cette prison, si ce n'est de celui de la commune où elle se place ? Melun, Clairvaux, Gaillon consistent en ce petit désagrément, et s'en consolent. Heureusement ! Car ceux-là pourraient, de même, réclamer. Il y a aussi les braves gens, de cerveau lucide, qui doivent être bien ennuyés, quelquefois, d'habiter Bicêtre et Charenton.

Mais où s'arrêter si l'on commence ? C'est assez de changer les noms des rues. Au nom du Ciel, n'allons pas nous mettre à changer ceux des villes !

SONIA.

Printemps qui commence

Officiellement, le printemps, cher aux poètes et aux amoureux, a commencé, hier, à 4 h. 15 de l'après-midi... Vous en êtes-vous aperçus ? Brise légère, giboulées, brouillard... En dépit de la légende du marronnier du 20 mars, la végétation est encore endormie. A peine un tout petit frisson de sève à l'extrême pointe des feuilles. Notons, toutefois, un superbe magnolia, tout couvert de boutons, aux Champs-Élysées, devant Marigny.

Et faisons bon visage à ce renouveau si décevant, si maussade. Répétons le vieux dicton :

De mars la verdure  
Mauvais augure !

LA SÉCURITÉ A BERLIN



LA PROMENADE « UNTER-DEN LINDEN »

La mort des fortifs

Laissons-nous tomber sans un petit bout d'oraison funèbre ces « fortifs » de Paris que la Chambre vient de condamner ?

Des premières enceintes gallo-romaines et mérovingiennes qui protégeaient contre les incursions des pirates normands la petite île de Lutèce il subsiste encore quelques vestiges, dans la Cité et rue Clovis. Mais il ne reste rien de l'enceinte de Philippe Auguste, rapetassée sous François I<sup>er</sup>, Charles IX, Henri IV... Sous Louis XIV, les vieux remparts tombèrent en ruine ; on y érigea des maisons, la ville élargie s'étendit capricieusement. Les maisons nouvelles, alignées le long des grands chemins, rejoignirent bientôt celles de Vaugirard, de Chailloit, du Roule, de Monceau, de Reuilly... A la place des murailles abattues, s'élevèrent les boulevards, les « boulevards », comme disait Voltaire. L'Indicateur Parisien pour 1767 en parle en ces termes :

« Les boulevards ou remparts sont des promenades pour les carrosses et le peuple. Ils ont 5.000 pas ou cinq quarts de lieue, et sont arrosés, tous les jours, cinq fois de l'été. Il s'y rend un grand nombre de personnes de tous états, attirées par la musique des cafés et les parades des baladins. »

Il vint un moment où le gouvernement, pour des raisons fiscales, voulut empêcher la ville de grandir. Une déclaration du 11 mai 1765 défendit de construire aucun bâtiment, en quelque manière et sous quelque prétexte que ce fût, au-delà des maisons déjà construites à l'extrémité de chaque rue des faubourgs. Pour la perception des droits d'entrée sur les boissons, la viande dépecée, le gibier, la volaille, le bois, le charbon, les fruits cuits, la paille... dix-neuf barrières étaient établies. De nombreux commis y veillaient, sous la direction d'inspecteurs à pied et à cheval. Néanmoins, la fraude était grande, et les fermiers généraux se trouvaient lésés. En 1782, quand Louis XVI fut appelé Calonne au Conseil général des Finances, ils obtinrent de ce ministre l'autorisation de faire un mur d'enceinte. On le commença, pour ainsi dire clandestinement, sur la route d'Orléans. A peine commencé, les Parisiens se récrièrent. On composa ce monastique :

Le mur murant Paris rend Paris murmurant.

Et comme Lavoisier était un des fermiers généraux les plus connus, on dit qu'il avait voulu enfermer Paris dans une ceinture dont la caisse des fermiers généraux était le réceptacle. On fit circuler ce quatrain :

Pour augmenter son numéraire,  
Et raccourcir notre horizon,  
La Ferme a juré nécessaire  
De mettre Paris en prison !

Il y eut quelques émeutes. L'abbé de Montmartre fit rédiger un mémoire contre



LE JEUNE WOODROW WILSON-SAYRE, PETIT-FILS DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS, ET SA NURSE

l'enceinte nouvelle... Mais l'abolition de l'octroi, en 1791, suspendit les contestations et les constructions.

Les barrières furent reprises par le Directoire et complétées par l'Empire. C'est en 1839 que le Conseil des ministres présidé par Thiers arrêta « qu'il serait établi autour de Paris une enceinte continue et des ouvrages avancés casematés... » C'est cette ceinture de trente-six kilomètres, percée de soixante portes ou poternes, qui va être supprimée. Elle a eu ses peintres, ses historiens, ses poètes... Elle a aussi sa flore, sa faune, ses fauves. C'est sur ces talus fleuris que le petit Parisot, si bien dessiné par Poulot, vient jouer au poivre ou fumer sa première cigarette. C'est sur son herbe suspecte qu'en la belle saison maints braves gens viennent en famille partager le veau piqué et les confitures. Ils se donnent ainsi, à bon marché, l'illusion de la campagne... Mais, tout cela, c'est déjà presque le passé.

PHILINTE, OU L'OPTIMISTE  
— Voyez-vous, m'a confié Philinte, la raison de mon optimisme, c'est que, n'étant pas persuadé que tous les hommes naissent bons, délicats, généreux et intelligents, je ne suis pas non plus certain qu'ils soient tous des friponnages. De telle sorte que, lorsque je rencontre un voleur ou un imbécile, je ne m'en donne point, ni ne m'en irrite ; et si, au contraire, j'ai la chance d'apercevoir sur mon chemin un héros, ou un homme de génie, on peut simplement dire qu'il est un peu plus bon, un peu plus sage, un peu plus vaillant que moi-même ; mais, en somme, rien de plus naturel.

— Monsieur, je ne suis pas encore mort ! Petit bonhomme vit encore !

Le curieux, c'est que M. Bertrand, s'étant effacé devant le maréchal Joffre, qui brigait le fauteuil de Claretie, posa sa candidature à celui de Mézières quand il fut mort. Le coléreau vieillard était-il prophète ?

Petit-fils de M. Wilson  
Mme Francis B. Sayre, la plus jeune fille du président Wilson, vient de mettre au monde un fils, qui porte le nom de son illustre grand-père. Le petit Woodrow Wilson-Sayre est né à Tholozan, dans le département de l'Aude, le 24 mars.

Philadelphie : nous donnons plus haut la première photo du bébé, âgé de huit jours. Le président Wilson, en se rendant à New-York — où il prononcera son important discours sur la Société des nations avant de s'embarquer pour la France — s'arrêta

à Angers, où il fut reçu par le préfet de la Mayenne, M. de Launay, et par le maire, M. de Launay.

De cette manière, on a pu hausser sensiblement les salaires, sans augmenter le prix de vente.

A cette exposition, se trouvent de la lingerie fine et ordinaire, des confectés, bibelots d'art, jouets, fleurs en soie, vendus en gros et sur échantillons.

L'exposition restera ouverte aujourd'hui et demain, de 10 heures à 5 heures, sans interruption.

L'EXPOSITION DE LA FÉDÉRATION D'ORGANISMES DU TRAVAIL

Mme Poincaré est venue inaugurer, hier après-midi, l'exposition de la Fédération d'organismes du travail, dans les salons de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria.

L'intérêt de cette exposition réside dans le fait que l'on y trouve des objets fabriqués par des ouvriers à domicile, auxquels l'ouvrage est donné directement, sans passer par de nombreuses intermédiaires.



CETTE EXPOSITION A ÉTÉ INAUGURÉE HIER, DANS LES SALONS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE, PAR M<sup>ME</sup> POINCARÉ

Philadelphie pour embrasser son petit-fils.

La photo montre le bébé avec sa nurse, miss Ruth Swisher, qui déclare fièrement que jamais on ne vit un bébé plus gentil et plus sage que son nourrisson.

L'étiage

Nous constatons, hier, que l'auditoire académique, débordant avec le maréchal Joffre, étale avec M. Barthou, était, pour la réception de M. Boylesse, au-dessous de l'étiage.

Rien de plus exact, nous a dit un mortel, et il est à craindre que la hausse ne s'accroisse le 10 avril, car on imagine mal la passion avec laquelle le public se précipitera sous la Coupole pour entendre, pendant deux heures, Mgr Baudrillard parler de M. de Mun, et M. Marcel Prévost parler de Mgr Baudrillard.

La vérité, c'est que ces discours académiques sont devenus trop longs, beaucoup trop longs. Naguère, et surtout jadis, il en était bien autrement : on jouait le défunt, et on bécotait le récipiendaire en une demi-heure au maximum ; quelquefois, en dix minutes c'était fait. On condensait, on quintessenciait, et c'était charmant. Aujourd'hui, n'en déplaise à nos confrères, c'est oiseux, et j'ai moi-même à me reprocher d'avoir trop cédé, le jour de ma réception, à une tradition que je condamne déjà in petto et qu'il conviendrait, en ces temps d'action et de hâte, de réviser.

Faisons un peu de progrès à rebours — ce ne sera point la première fois — en revenant à la tradition plus ancienne et si courtoise de nos pères, qui craignaient de paraître ennuyeux, sous peine de voir un jour « l'étiage » devenir un sommet, et M. Robert Régnier, chef du secrétariat de l'Institut, en arriver à supplier qu'on lui prenne des « centres ».

Comme au temps de Molière

La race des professeurs qui enseignaient à M. Jourdain de si bizarres définitions n'a pas entièrement disparu.

Récemment, au cours d'une conférence faite à des futurs moniteurs d'éducation physique, le conférencier a proposé cette définition surprenante de la marche : « Marcher, c'est envelopper la plante des pieds autour des métatarsiens... »

Ainsi, le Bourgeois Gentilhomme aurait pu dire à Nicole : « Mais non, ignorant, je ne marche pas, j'enroule la plante de mes pieds autour de mes métatarsiens... »

Vers la Côte d'Argent

Une bonne nouvelle pour les fidèles de Hendaye : tout y sera prêt pour les y recevoir pour les fêtes de Pâques, et le 1<sup>er</sup> avril. Mais il est prudent d'y retourner, dès à présent, ses appartements si l'on veut goûter confortablement le charme de la célèbre plage, qui doit à sa situation privilégiée d'avoir pas eu à souffrir du conflit mondial.

DANS L'EMPIRE ALLEMAND



— Je vais chercher mon argent à la Banque.

Des délégués du gouvernement français, actuellement, dans le département du Nord, en présence de délégués allemands, à l'inventaire officiel des meubles anciens et objets d'art retour d'Allemagne, dont ils vont se trouver à Valenciennes. Parmi les objets d'art appartenant à la ville de Cambrai, on remarque les célèbres médaillons en bois sculpté de l'église Saint-Géry, les statues de Martin et Marthe et les Jacquemarts de l'hôtel de Ville.

De très beaux meubles, appartenant au prince de Monaco, au marquis d'Havrincourt et à des collections privées de la région du Nord, vont être aussi inventoriés.

Le peintre Merodach Jancu vient de mourir à Angers. Il laisse d'innombrables toiles à motifs de vie espagnole, et des gouaches où la vie moderne est exaltée avec des couleurs vives et des lignes hardies.

Demain dimanche, à 3 heures, 10, rue de Musset, le Cercle international des étudiants et des étudiants offrira une fête de bienvenue, suivie d'un lunch, aux étudiants américains.

Notre confrère Léon Poldès publie, chaque semaine, des Lettres parisiennes, dans le Courrier de Metz, le courageux quotidien lorrain dont M. A.-H. Bazet est rédacteur en chef.

La Gazette de la Capitale et du Parlement, qui, pendant la guerre, avait suspendu sa publication, a reparu depuis le 10 courant.

LA CURIOSITÉ

Collection du baron Denys Cochon  
Les grandes ventes se succèdent sans interruption.

Aujourd'hui, nous signalerons à nos lecteurs celle des tableaux formant la collection du baron Denys Cochon, qui aura lieu à la Galerie Georges Petit le mercredi 26 mars.

Le catalogue illustré comporte : six Corot, un Courbet, un David, un Delacroix, quatre Delacroix, un Goya, quatre Manet et deux Puy de Clavannes, en tout vingt tableaux. Tel est le bilan de cette collection, qui, si elle est peu importante par le nombre des toiles qui la composent, est de tout premier ordre par le choix que le collectionneur a fait des œuvres de ces maîtres.

Deux jours d'exposition (particulière le lundi 24 mars, publique le 25) précéderont la vente, qui sera dirigée par M. Lait-Dubreuil, assisté de MM. Bernheim jeune, Durand-Ruel et Volard experts.

Hôtel Drouot. — Salle 6 : Vente, Porcelaines de Saxe, d'Allemagne et de Sèvres. Meuble de salon en tapisserie (M<sup>re</sup> Baudouin, MM. Maunheim).

Salle 7 : Vente, Collection Mirbeau (2<sup>e</sup> partie, Dessins et peintures modernes (M<sup>re</sup> Lait-Dubreuil, MM. Bernheim jeune, Durand-Ruel et Volard).

Galerie Manzi. — Vente, Succession Manzi (2<sup>e</sup> vente). Patentes anciennes de Damas, Rhodes et Orientales (M<sup>re</sup> Bricout et Lait-Dubreuil, MM. Lemaire, Pauline et Lasquin).

AVANT « RAPATIPATOU »

Rapatipatou, c'est le titre de l'opérette bouffe que s'opère actuellement le théâtre Edouard-VII, et dont la première représentation aura lieu dans les premiers jours du mois d'avril. Le librettiste est M. Willemetz, et non Mme Rosmondo Gerni, ainsi que le bruit en a couru ; le musicien est M. Tiarko Richepin, qui a écrit, d'une partition pleine de fantaisie et variée.

L'action de Rapatipatou se passe dans une île imaginaire, au pays de la Carmanie. L'opérette de MM. Willemetz et Tiarko Richepin comporte trois actes, de décors, qui reproduiront des châteaux, des intérieurs, et trente-neuf personnages, qui présenteront les figures du jeu de cartes. Pour faire évoluer d'aussi nombreux personnages sur la petite scène du théâtre Edouard-VII, M. Alphonse Franck a réalisé une mise en scène fort ingénieuse. Les principaux rôles de Rapatipatou sont joués par la chanteuse Marguerite Delys, Mlle Algrès, une comédienne dont ce sera les débuts à Paris, Mlle Simone Jude, se contentera de dessiner une silhouette, MM. Henry, Defreyn, Cazalis et Mlle Meyer.

Voir à la 6<sup>e</sup> page le programme détaillé de tous les théâtres et spectacles de ce soir avec indication des prix des places, numéros de téléphone, moyens de communication, l'analyse sommaire et la distribution de la pièce.

Voir également le programme de la semaine prochaine dans les théâtres mentionnés.

La première de ce soir. — A la Gaîté-Lyrique, à 8 heures précises, l'Attaque de Moudin, drame lyrique en 1 acte, d'après Emile Zola, poème de Louis Gallet, musique de M. Alfred Bruneau. (Voir la distribution à la page 6.)

Opéra. — C'est vendredi que l'Académie nationale de Musique reprendra la Damnation de Faust.

Comédie-Française. — Mlle Barjac fera ses débuts, après-demain lundi, dans le rôle de Toimette, du Malade imaginaire.

Opéra-Comique. — Après-demain lundi, M. Fontaine, retour d'Amérique, fera sa rentrée dans la Tosca. Mlle Madeleine Mathieu et M. Albert interpréteront avec l'ouvrage de Puccini.

— La Reine Fiammette, de Xavier Leroux, sera reprise jeudi soir.

La Comédie-Française à Bordeaux. — Le Grand Théâtre municipal de Bordeaux vient de donner, pour sa recouvrement, trois représentations avec le concours de la Comédie-Française. Le programme se composait d'Amoureuse, Psyché, Phédre, l'Avant d'Octobre et Esoppe. L'interprétation de ces œuvres avait été confiée à MM. Desmonet, Henri Mayer, de Max, Alexandre Lafont, Alcover, Escande, Jean Guillou, Mmes Pierrat, Yvonne Ducos, Andrée Chauveron, Colonna Romano, Emilienne Dux, et M. Berthelette, régisseur.

Immortalité au théâtre. — Notre brillant collaborateur Edmond Sée fait, mardi prochain, à la Comédie des Champs-Élysées, une conférence sur l'« Immortalité au théâtre », sujet qui avait déjà fourni l'autre dramatique, dans sa préface de Saison d'Amour, le sujet de pages à la fois spirituelles et éloquentes. Mlle Bayes, MM. Raimu et Etchepare joueront prochainement à cette occasion une scène de Saison d'Amour, et Mme Martine Régnier et M. Séguret une scène des Amants de Sazy, une fine comédie de Romain Coolus, qui obtint au Théâtre Michel un si grand succès.

Un festival Debussy. — Ce soir aura lieu, au Grand Théâtre, le premier festival avec orchestre des grandes auditions musicales de M. Félix Delgrange. Ce festival, consacré à Mozart et à Debussy, sera donné avec le concours de Mlle Madeleine Outin et de MM. Pierre Janet et Manuovier.

L'Opéra français à Strasbourg. — Après avoir obtenu les plus grands succès à Marseille, Toulouse, Bordeaux, etc., le ténor Chardy a eu, à Strasbourg, pour l'ouverture de l'Opéra français, un triomphe exceptionnel. Superbe comédien, admirable chanteur, sa voix souple, puissante et pure à la plus rare qualité de timbre ; ses douces exquises ont tenu l'auditoire sous le charme.

Aux Folies-Bergère, on répète activement, pour passer dans les premiers jours du mois d'avril, la Revue française, 2 actes et 35 tableaux, produite par M. Louis Lomchaud. Les principaux interprètes engagés par la direction pour ce spectacle sont : Mmes Germaine Webb, Mado Minty, Blanes de Bilbao, Devidor, Cornelia, Torschore, Borolya et MM. Harry Baur, Carl Vity.

Concerts. — Le dimanche 30 mars, il y aura, à la Schola Cantorum, un concert de musique moderne, avec le concours de Mlle Jeanne Dailly, du quatuor formé par Mlle Barbillion, Lhéry, Blottière, Bugnot, et de M. René Le Roy.

Sur l'« Amour ». — A la demande générale des Etudiants de Paris, Mme Bartel prêtera son concours, le samedi 5 avril, en soirée, à la conférence contradictoire sur l'« Amour » de Mlle Marie Lagacière, M. P. Signorini et M. Jean Emile-Bayard, qui présidera effectivement Adolphe Willette, à la Maison des Etudiants (13-15, rue de la Biche), avec audition d'artistes réputés.

La Société de Secours mutuels des artistes lyriques tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 24 mars courant, à 2 heures, au Casino Saint-Martin, sous la présidence de M. Gouyba, sénateur.

PETITES NOUVELLES

— M. Léon Volterra, directeur du Théâtre de Paris, ex-théâtre Réjane, a reçu une comédie de M. Yves Mirande, intitulée la Concurrence, est dans l'escaier.

Il est question de monter, au Théâtre des Champs-Élysées, une revue à grand spectacle de M. Lemauchand.

— Les Amants de Sazy, de M. Romain Coolus, et l'Épître du Bat Tabarin, de M. N. Naper, partiront en tournée, sous la direction de M. Adolphe Rasin.

— M. Jacques Bousquet, retour d'Orient, rentrera à Paris au début d'avril.

BRICHANTEAU.

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges. — Aujourd'hui, samedi, à 8 heures, M. G. Vaghaeren, conférence : « M. G. Vaghaeren avec le concours de Mlle Colonna Romano et de M. Roger Gaillard. »

LES TANGOS CLANDESTINS

Presque chaque jour, on apprend qu'une descente de police a eu lieu dans des salles clandestines où se danse le tango. Pour les Parisiens qui trouvent plaisir à la contemplation de ce divertissement, rien n'est plus simple que d'aller aux Variétés.



# LE GÉNÉRAL VON LETTOW-VORBECK REÇU TRIOMPHALEMENT A BERLIN



LE DÉFILÉ DES TROUPES AU BRANDEBURGTHOR

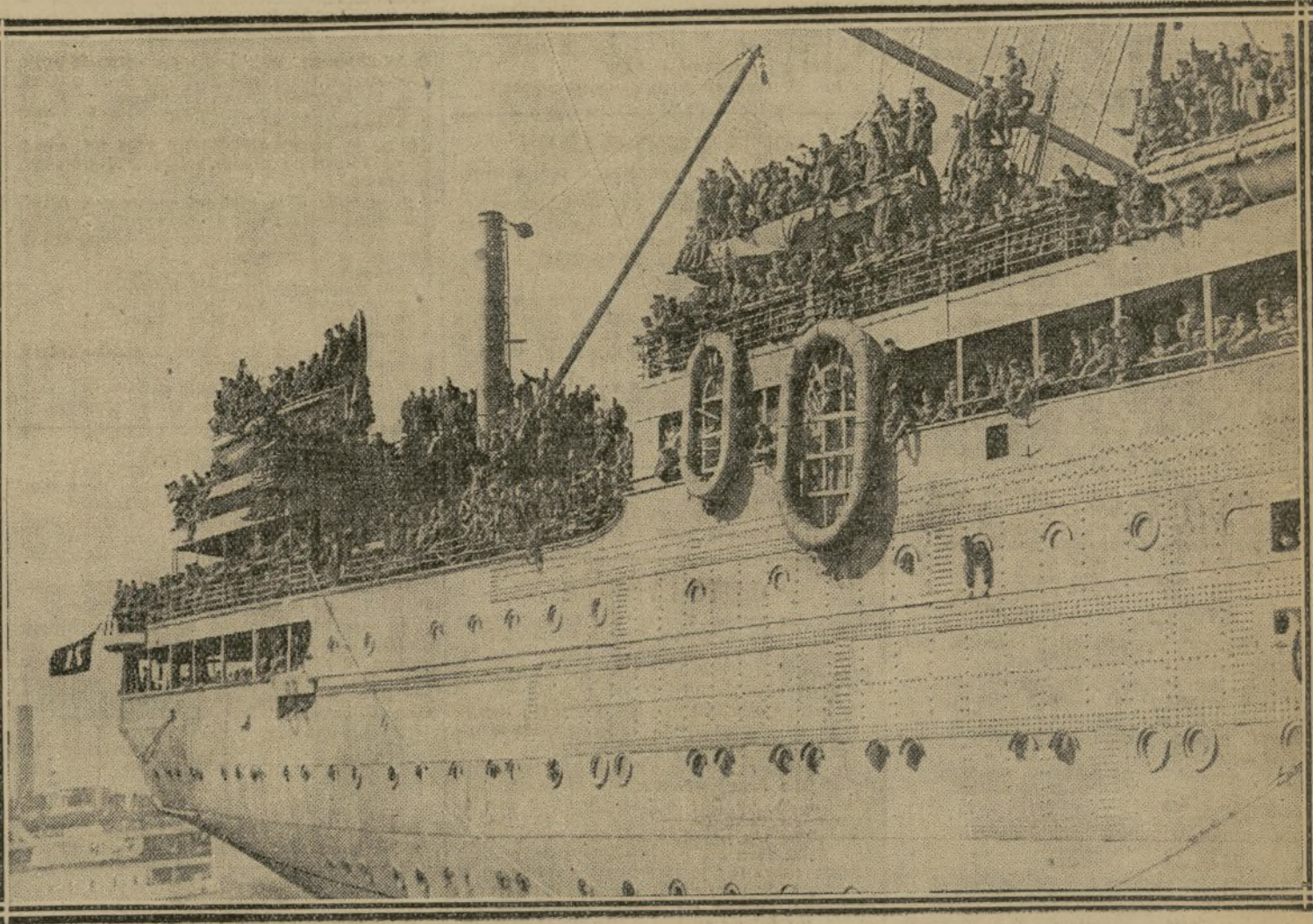
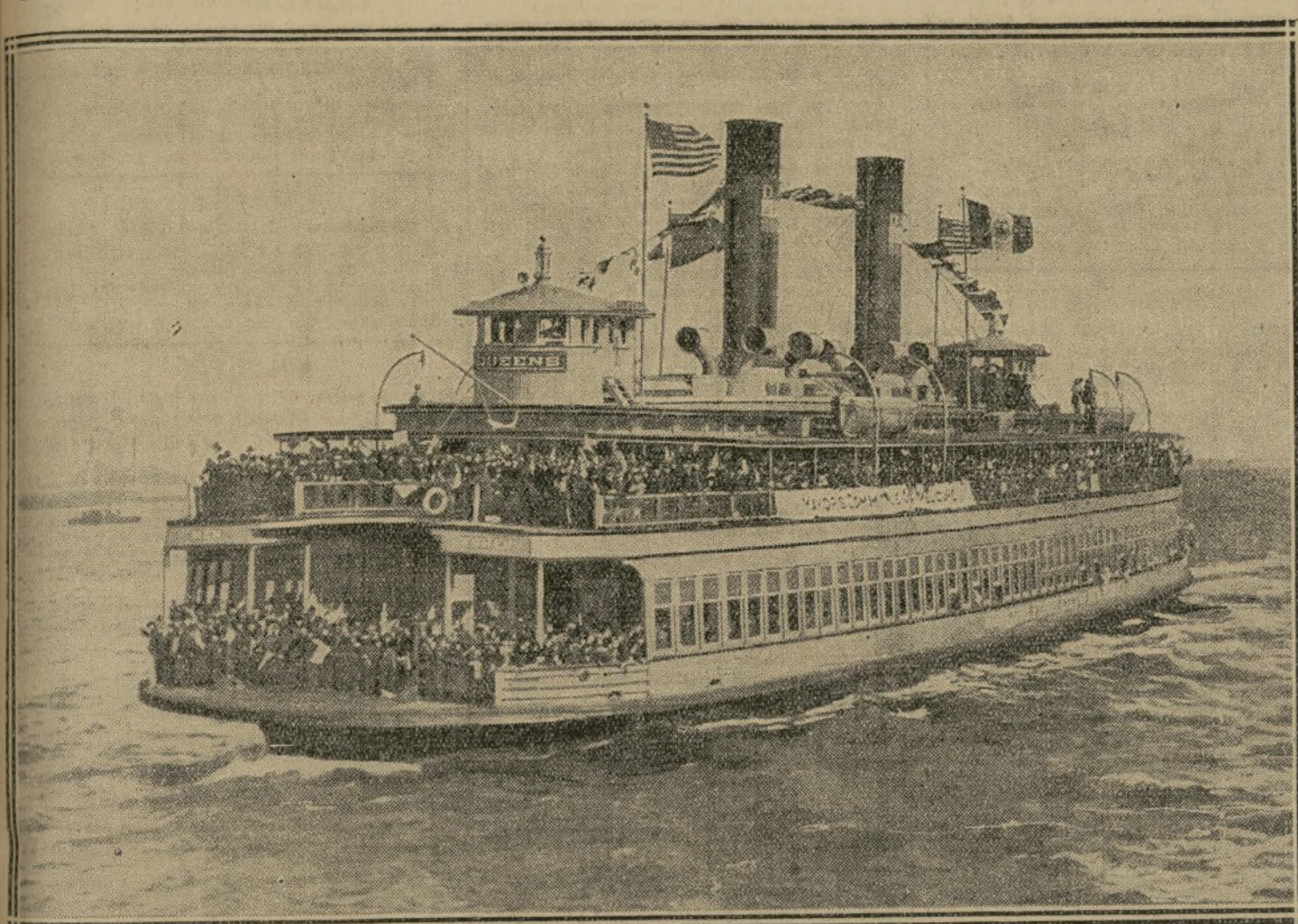
LE G<sup>l</sup> VON LETTOW-VORBECK SORT DE LA GARE DE LEHRTER

LE DÉFILÉ PASSANT "UNTER DEN LINDEN"

Entre deux de ces combats de rues devenus fréquents à Berlin les habitants de la capitale allemande, qui n'ont plus guère l'occasion d'acclamer les militaires, ont réservé, ces jours derniers, une réception triomphale au général von Lettow-Vorbeck. Celui-ci commandait les troupes coloniales qui, si longtemps,

résistèrent en Afrique Orientale allemande à la triple pression des Anglais, des Belges et des Portugais. Pour Berlin, von Lettow-Vorbeck est le dernier héros de la guerre, et on l'a couvert de fleurs. On le voit ici, coiffé du grand chapeau de feutre relevé sur le côté que portaient les troupes coloniales allemandes.

## LES COMBATTANTS AMÉRICAINS REVIENNENT AUX ÉTATS-UNIS



**LES FAMILLES DES SOLDATS RAPATRIÉS PARTENT AU-DEVANT DU TRANSPORT EN MER**  
Bon nombre de soldats américains qui prirent part aux sanglants mais décisifs combats de l'été dernier ont déjà rejoint leurs foyers. Le voyage s'effectue le plus souvent, pour eux, à bord des anciens transatlantiques allemands de la ligne Hambourg-New-York et dans des conditions plus agréables qu'à l'aller

**LES SOLDATS ARRIVENT DEVANT NEW-YORK A BORD D'UN ANCIEN PAQUEBOT ALLEMAND**  
puisque les sous-marins ne sont plus à craindre. Des vapeurs spéciaux emmènent loin au large, au-devant des transports bondés de soldats, les parents joyeux qui veulent les revoir une heure plus tôt, et ce sont, d'un bord à l'autre, jusqu'au débarquement, d'enthousiastes « hurras » qui n'en finissent plus.

applaudir La Folle Escapade. Au 2<sup>e</sup> acte de cette amusante opérette, ils pourront admirer tout à leur aise Bertson et Gaby-Yoo, qui sont les deux danseurs les plus merveilleux qu'on ait jamais vus. Chaque soir, d'ailleurs, leur tango est bissé d'enthousiasme.

**Aux Capucines.** — Paris for ever! la triomphale revue de MM. Rip et Briquet, qui obtient chaque soir un si gros succès aux Capucines, sera donnée également en matinée, demain dimanche, à 2 h. 1/2, avec toute sa belle interprétation. Mmes Made Carlier, Méridol, Moussy et Denise Grey; MM. Berthez, Trévoux, des Mages, Auecun, etc., etc.

Edmond Sée fera mardi prochain, 25 mars, au théâtre des Champs-Élysées (salle de Comédie), 15, avenue Montaigne, une conférence sur l'immoralité dans le Théâtre contemporain. Il donnera, à titre d'exemple de Théâtre prétendu immoral, une scène des Amants de Sazy, avec Mme Marthe Renier et M. Signoret, et une scène de sa propre pièce, Saison d'Amour, avec Mlle Parysis et MM. Rainu et Etchepare.

**CE SOIR AUX FOLIES-BERGÈRE**  
continuation du  
**CHAMPIONNAT DE LUTTE**  
Voici la liste des concurrents qualifiés pour la  
**POULE FINALE**  
CONSTANT LE MARIN HILTMAN  
CAZAUX RAUL SAINT-MARS  
GRENNA RAFFAELLI NOEL DE BORDELAIS  
LEMAIRE DE ROA  
VERVET FOURMIER

**GIVROL?**  
LÉGERS pour BAINS  
les 25 5.50 (tracé contre mandat-poste)  
les 50 10.50 (contre remboursement)  
les 100 20. » 0.75 en plus.  
IDEAL FABRIC, 9, R. d'Éaubonne, Sannois (S.-et-O.)

**La Bretelle "Gallia"**  
A DOS AUTO-AJUSTEUR  
ne gêne aucun mouvement du corps  
Pattes élastiques amovibles  
"IMPERDABLES"  
Breveté S. G. D. G.  
Bouclerie inoxydable par  
procédés nouveaux  
VENTE EN GROS  
48, rue de Bondy, PARIS  
En vente dans toutes les bonnes maisons

**CINZANO**  
ASTI

**Trianon - Lyrique**  
**LUCY VAUTHRIN**  
dans Mlle Zola Nitonche  
aujourd'hui Samedi, à 2 h. 15,  
et demain Dimanche, à 2 h. 15,  
dans La Chanson de Fortunio (Offenbach)  
accompagnée de Purvay, Saint-Saëns (M. Viard)  
(Mercredi soir, à 8 h. 15, même spectacle)  
Ce soir Samedi, les Nouveautés en concert.  
Demain Dimanche, première matinée  
du Grand Mogol

**BOUFFES-PARIISIENS**  
Une pièce audacieuse  
De jolis vers  
Une mise en scène adorable  
**CAISANOVA**  
DEMAIN MATINÉE

**CIRQUE MEDRANO**  
Début des artistes japonais Yamamoto.  
RAINAT, l'homme volant  
et les sœurs SEMAY, gymnastes.  
Clowns Dario et Gerardo-Fratellini.  
Bastien, le Jockey d'Espom.  
Matin, Jeudi, dimanche et fêtes, 2 h. 15  
Location tel. Central 40-65

### A LA FOIRE DE LYON

**LA MAISON GAVEAU**  
A son stand, la maison Gaveau a réuni pour les présenter aux visiteurs, et en premier lieu à la clientèle des revendeurs, un piano à queue et plusieurs pianos droits. L'usine Gaveau, de Fontenay-sous-Bois (Seine), sera sous peu en mesure d'atteindre une production quotidienne de 12 à 15 instruments, tant pianos à queue et pianos droits que pianos de style, pianos automates, claviers et autres instruments anciens. Ce sont les usines de Fontenay qui ont fabriqué en France, pendant la guerre, le plus grand nombre de pianos. Tout en maintenant leur activité dans leur domaine habituel, elles ont également collaboré à la défense nationale, en fournissant en grandes quantités, aux armées française et américaine, des voitures complètes de rechange pour avions type Spad.  
De telles dispositions s'imposaient à cette vieille et réputée maison, dont la fondation remonte à plus de soixante-dix ans, et qui, par sa magnifique installation de Paris, rue La Boétie, attire tous les dilettantes du monde de passage dans la capitale.  
Les créations merveilleuses de la  
**COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE**  
**A. EUG. BARIT**  
9, rue Rougemont, à Paris, ont provoqué l'enthousiasme des visiteurs de la Foire, qui, tous, ont admiré les superbes robes et voiles de mariées, l'originalité et le fini de leur lingerie de grand luxe. Il est impossible d'imaginer quelque chose de plus gracieux, de plus élégant et de plus original que les robes et tuniques perlées et pail-

lées qui sont, ainsi que les sacs perlés, une des spécialités de cette firme renommée.

### L'ORFÈVRE D'ERCUIS

**L'ORFÈVRE D'ERCUIS**, la grande Française qui a apporté sa collaboration à toutes les Foires d'Echantillons, retrouve encore à Lyon le succès qui l'accompagne partout.

Dans les salons de vente du 64 de la rue de Bondy, à PARIS, sa superbe collection est présentée de la façon la plus séduisante; on y trouve en Couverts et Orfèvreries tous styles; en articles pour Hôtels, Restaurants, etc., etc., un choix considérable.

L'éloge de ses objets fantaisie pour cadeaux portant la Marque bien connue de « LUTETIA » n'est plus à faire et obtient parmi la Clientèle Française et Etrangère un succès de plus en plus marqué.  
(A suivre.) Jean BARSAC.

N. B. — Dans notre précédent compte rendu sur la Foire de Lyon, une erreur typographique nous a fait mal orthographier le nom de l'importante Fabrique Française d'avertisseurs et de sirènes du 32, rue de la Chine, à Paris. Il s'agit de la maison Chollet et non Chollet.

**Grippe espagnole**  
**GOMENOL-RINO**  
Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Andrieux-Thomax, Paris, contre 4,25 (impôts compris)

**10<sup>e</sup> toutes CONSULTATIONS JURIDIQUES**  
par Spécialiste, M. CHABRE 91, 11, rue Mogador.  
Rappel Gratuit du "GUIDE DU PLAIGEUR et du DIVORCE"

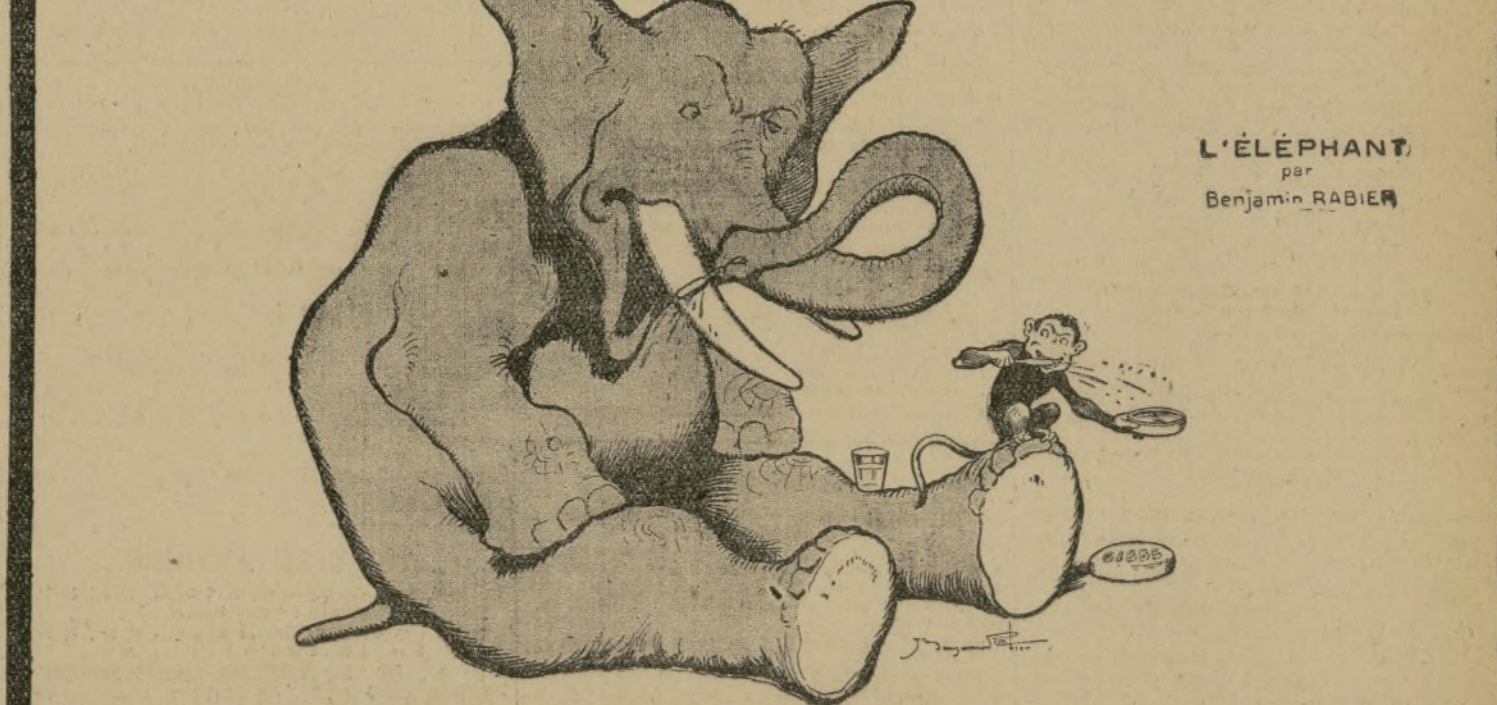
**GRAINS MIRATON**  
Un Grain assure effet laxatif.  
**3<sup>e</sup> CHATELGUYON 3<sup>e</sup>**

**PNEUS A CORDS**  
**PALMER**  
(CRÉATEURS DE LA CHAPE TROIS NERFURES)  
84, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)

Pourquoi souffrir de **L'ESTOMAC?**  
Passez à la **PASTILLE REGE** (A la menthe)  
soignée immédiatement et chasse : indigestion, acidité, brûlures, vertiges, constipation, etc. — Rond, appétit et sommeil.  
Boîte 1.75, plus 0.20 d'impôt. — Toutes Pharmacies.  
Env. par contre 1.50 à CASTETS, 10, rue de Valenciennes, Paris.

### LES ANIMAUX DE "GIBBS"

(Série des Elephants)



**L'ÉLÉPHANT**  
par Benjamin RABIER  
Le supplice de Tantale  
"N'avoir que 2 dents pour du Gibbs!"  
P. THIBAUD & C<sup>ie</sup>, 7, rue La Boétie, PARIS. — Concessionnaires Généraux de D. & W. GIBBS. Inventeurs du savon pour la barbe et du savon dentifrice.

**VENTE DE VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS**  
**PARC DU CHAMP-DE-MARS**  
70, Avenue de La Bourdonnais. — (Téléphone : Saxe 76-57)

**EXPOSITION PERMANENTE DE CAMIONS, CAMIONNETTES**  
**VÉHICULES DE TOURISME, MOTOCYCLETTES ET ENSEMBLES**  
**TOUS LES SAMEDIS**

**VENTE PAR SOUMISSIONS CACHETÉES**  
**EXPOSITION PERMANENTE ET VENTE IMMÉDIATE**  
de gré à gré, de pièces détachées de toutes marques.

**VILÉBREQUINS, CYLINDRES, CHAINES, ESSIEUX, BOUTELLES**  
**ACÉTYLÈNE DISSOUS, MOTEURS, CHANGEMENTS DE VITESSE**  
et en général tous accessoires d'automobiles.

**LE 31 MARS 1919, VENTE AU CHAMP DE COURSES DE VINCENNES (Seine)**  
**PAR SOUMISSIONS CACHETÉES dans les mêmes conditions**

**CHAUFFAGE**  
PAR L'EAU CHAUDE des appartements de plain-pied, villas et hôtels. — Radiateurs disponibles pour exécution immédiate.  
**ABADIE et Cie**, 33, rue de Constantinople, Paris.  
Téléphone : W. 07.65. — Maison fondée en 1835.

### CYCLES THOMANN

Soudés à l'« Autogène »

**LÉGÈRETÉ**

**SOLIDITÉ**

**ÉLÉGANCE**

88, Avenue Félix-Faure, 88

NANTERRE (Seine)

PRÊTS sur toutes garanties et délégations.

Comptoir Montmartre, 10, rue Montyon.



